Préface



Caroline te souhaite la bienvenue dans ses nouvelles aventures !

Dans ce livre, elle va rencontrer beaucoup de nouveaux amis.

Des grands et des petits, vivant dans la forêt ou dans l'eau.
Des amis qui ont chacun leur façon bien à eux d'être dans le monde.

Certains ont du mal à faire des choses qui semblent faciles pour les autres.
Certains ont besoin de conditions particulières pour se sentir bien.
Certains voient, entendent ou ressentent les choses d'une manière différente.

Tous, à leur façon, ont trouvé un chemin pour vivre une belle existence.

Pour y arriver, ils ont eu besoin d'un peu d'aide : celle de leurs amis, qui ont pris le temps de demander "qu'est-ce qui t'aiderait, toi ?".

Dans ce recueil, Caroline ne donne pas de leçons.
Elle écoute.
Elle cherche des solutions.
Elle marche à côté des autres.

C'est peut-être la chose la plus importante qu'elle nous apprend : être là pour les autres.

Alors, installe-toi bien et pars avec elle dans ses aventures !

Les amis de Caroline n'attendent que toi.

Caroline et le caméléon

Il était une fois une petite souris qui s'appelait Caroline.

Elle vivait dans sa vieille chaussure, près de la forêt. C'était une botte usée, mais confortable. Elle s'y sentait en sécurité, avec son petit lit douillet et ses couvertures.

Un matin, curieuse de découvrir le monde, elle la quitta pour suivre un chemin qui s'enfonçait dans la grande forêt.

Les arbres étaient verts et les fougères denses et vivantes. Même les pierres, avec leur couverture de mousse, avaient une belle teinte émeraude.

Soudain, elle entendit un soupir.
Un grand soupir, triste et désemparé.

Elle leva la tête.

Sur une branche, il y avait quelque chose de vraiment étonnant !

C'était très coloré : rose, orange, vert et violet, avec une queue en spirale et des yeux qui tournaient dans tous les sens !

Intriguée, la petite souris s'approcha.

- Bonjour, dit Caroline.

- Chut ! souffla la chose colorée. Ne me parle pas. Je suis en train de me cacher.

Caroline regarda autour d'elle. La branche et les feuilles étaient vertes, mais la petite créature était… de toutes les couleurs sauf le vert.

- Tu te caches ? dit-elle doucement.

- J'essaie, dit l'animal. Depuis ce matin... Ça ne marche pas très bien.

Caroline s'approcha encore un peu.

- Je m'appelle Caroline. Et toi ?

- Archibald, dit-il avec un autre soupir. Je suis un caméléon.

- Ah, dit Caroline. Et les caméléons… ils changent de couleur, c'est ça ?

- Tout à fait, dit Archibald. Sauf moi.

Il descendit un peu sur la branche, et Caroline vit qu'il avait l'air embêté.

- Moi, dit-il, je vois les couleurs… autrement. Le vert, le rouge, le marron… pour moi, c'est presque pareil. Alors quand je veux me fondre dans les feuilles, je choisis une couleur qui me semble juste, mais apparemment, ce n'est jamais la bonne.

Il montra sa peau rose et orange.

- Hier, j'ai essayé de me cacher dans un buisson. Tout le monde m'a vu. Le renard, les oiseaux, et même la vieille tortue qui voit pourtant très peu !

Caroline hocha la tête.

- Ça doit être embêtant.

- Très, dit Archibald. Les autres caméléons n'ont pas ce problème. Ils disparaissent dans les arbres comme par magie. Moi, je reste là, tout coloré, comme une décoration de Noël.

Il y eut un silence. Une feuille tomba doucement.

- Est-ce que ça te fait peur, de ne pas pouvoir te cacher ? demanda Caroline.

Archibald réfléchit un moment.

- Un peu, dit-il. Surtout le soir, quand les prédateurs rôdent. Mais en vrai…





- En vrai, le plus dur, c'est que je me sens inutile. Tous les caméléons savent se camoufler. C'est notre grande affaire. Notre fierté. Et moi, je n'y arrive pas.

Caroline s'assit sur une racine et réfléchit quelques instants.

- Est-ce que tu es doué pour faire autre chose ? demanda-t-elle.

- Pardon ?

- Est-ce qu'il y a des choses que tu fais bien ?

Archibald cligna de ses deux yeux, l'un après l'autre.

- Je... je suis assez rapide avec ma langue. Pour attraper les insectes. Et je suis bon grimpeur. Et j'aime bien écouter les histoires des autres animaux.

Caroline sourit.

- Alors tu as d'autres façons d'être toi, dit-elle. Même si celle-là ne marche pas comme tu voudrais.

Archibald la regarda. Un œil vers elle. L'autre vers le ciel.

- Tu es une drôle de souris, dit-il.

- On me le dit souvent, répondit Caroline.

Les jours passèrent.

Caroline revint souvent dans la forêt. Elle rencontra d'autres animaux et leur parla d'Archibald.

De sa tristesse.
De sa grande queue en spirale.
De ses couleurs qui ne se cachaient pas.

Les animaux écoutèrent.

Le renard se gratta l'oreille.
Le lapin remua le nez.
La tortue réfléchit très longtemps.
Et puis, ensemble, ils eurent une idée.

Ils attendirent quelques jours, car c'était bientôt l'anniversaire d'Archibald.

Le moment venu, il était sur sa branche, comme toujours. Un peu triste. Pas du tout caché avec sa flamboyante couleur orange.

Soudain, il vit arriver les animaux de la forêt. Le renard, le lapin, la tortue, les oiseaux,... et Caroline.

Ils marchèrent sous sa branche. L'un après l'autre.

Aucun ne leva les yeux.
Aucun ne dit : "Tiens, il y a Archibald".
Aucun ne fit signe qu'il le voyait.

Le renard passa, le museau en l'air.
Le lapin passa, les yeux baissés.
La tortue passa, très lentement, sans même lever la tête.
Les oiseaux volèrent juste devant lui, sans tourner le saluer.
Caroline passa la dernière, en regardant droit devant elle, ses moustaches ne frémissant même pas.

Archibald les regarda tous défiler et, tout à coup, il comprit : ils faisaient semblant de ne pas le voir !

Ils s'étaient tous organisés, rien que pour lui offrir, une fois, l'impression d'être invisible.

Sa gorge se serra.

Quand le dernier oiseau fut passé, Caroline s'arrêta et leva enfin la tête avant de lui sourire.

- Joyeux anniversaire, Archibald.